

tombeau de Thorr ald, un explorateur catholique, qui, blessé à mort par les Esquimaux, avait demandé à ses compagnons de l'ensevelir là, et de placer une croix à sa tête et une autre à ses pieds.

Le premier baptême catholique, qui eut lieu en Amérique, fut celui de Snorre, qui naquit en 1009, de Fhorfim et de Gudrida, sur la rive ouest de la Baie Mount Hope, dans le comté de Bristol, Rhode Island. Cette famille retourna en Islande; et, dans la suite, Gudrida, après la mort de son mari et le mariage de son fils, fit un pèlerinage à Rome, et réjouit le cœur du S. Père en lui donnant des nouvelles de ses enfants de l'Église catholique du Nouveau-Monde. La première catholique de l'Amérique fut aussi la première à faire un pèlerinage au tombeau de S. Pierre et au Vatican; il y a de cela plus de 800 ans!

Un historien protestant, qui rapporte ce fait, écrit: "Rome s'empressa de recueillir les relations des découvertes géographiques, et de les fixer sur les cartes. Chaque découverte géographique, semblait être une extension du domaine papal et un nouveau champ ouvert à la prédication de l'Évangile."

De Rome, Gudrida retourna en Islande, et termina ses jours, comme religieuse, dans un couvent de Bénédictines, bâti par son fils. Celui-ci eut trois de ses petits-fils qui devinrent évêques d'Islande. (1)

Le martyr Jean n'avait pas été le seul évêque à visiter ce qu'on appelle maintenant Rhode Island.

L'an 1121, Erick, évêque de Garda, dans le Groënland, se rendit dans le Vinland américain, et, comme l'évêque Jean, termina sa vie dans cette contrée.

(1) Magnus Stephenson, Grand Juge d'Islande, qui mourut en 1833, était le dernier descendant de Gudrida. Le célèbre historien Sturleson appartenait à la même famille.

(A suivre).

LE TOMBEAU DU CURÉ D'ARS EN 1885

(Suite)

Cette nouvelle se répandit bien vite, et ce mot: "On peut le voir," fit en un instant le tour du village. L'élan fut général, le spectacle unique et émouvant; de toutes les maisons on accourut; les vieillards qui l'avaient connu, veulent revoir cet amid'un passé dont il est le plus doux souvenir; les hommes, les femmes qu'il avait baptisés, instruits, veulent se retrouver auprès du guide de leur jeunesse, et les enfants s'approchent aussi avec bonheur, leurs parents leur ayant donné, avec la vie, le respect et l'amour du curé d'Ars.

L'Angelus fit cesser ce mouvement; avant de se retirer les Prélats firent recouvrir le cercueil et y apposèrent leurs sceaux. Aux portes fermées de l'église on plaça des gardes, et pendant une heure et demie le curé d'Ars resta seul dans le sanctuaire de sa bien-aimée Ste-Philomène. Je dis seul? Oh! non! L'Hôte du Tabernacle résidait à quelques pas de son serviteur; et dans cette coupole dont il avait béni le plan et l'architecte M. P. Bossan, et où il venait pour la première fois, Sainte Philomène ne lui apparaissait-elle pas radieuse de la gloire qu'il lui avait procurée? Et plus haut, les anges de la clef de voûte, penchés au-dessus de son cercueil, n'abritaient-ils pas un frère?

A une heure et demie, les membres de la Commission rentrèrent à l'église, brisèrent les sceaux et découvrirent de nouveau le cercueil, après avoir constaté avec le notaire que tous les sceaux apposés étaient restés parfaitement intacts.

Au dehors la foule était dans l'attente, et pour la faire circuler on avait établi un ordre admirable. Les Missionnaires du diocèse gardaient les portes d'entrée et de sortie; on entraît par groupes de 20 à 30 personnes par la petite porte du nord et on pénétrait dans le chœur. Là, entre l'autel et le cercueil, trois prêtres se tenaient debout et faisaient toucher à la tête et aux mains du vénérable serviteur de Dieu, les